

MÉCONTENTES, BOUDEUSES, IMPATIENTES, INFIDÈLES, LOQUACES... D'AUTRES FEMMES À VIVRE AU QUOTIDIEN...

Les mécontentes :

NATRUM MUR dans son paradoxe intérieur, mérite ici aussi une place de choix, vu qu'elle « manifeste souvent son dépit », se montre « de mauvaise humeur, déprimée, taciturne ».

ANACARDIUM est « parfaitement désagréable avec les personnes qu'elle aime et qu'elle déteste, tout en se rendant compte de son attitude », mais elle « ne peut s'en empêcher ».

CALCAREA PHOS est « déprimée après une vexation, de mauvaise humeur ». Elle est « violente, avec tendance à faire des reproches » ; elle « répugne alors la conversation » et « manifeste un besoin de rester tranquille après une nouvelle fâcheuse ».

HEPAR SULFUR est « toujours chagrine, maussade et hargneuse ». Elle réagit de ce fait au moindre contact ;

MERCURIUS SOL, « morose [...] répugne la conversation », notamment lorsqu'elle se sent dévalorisée et incapable de faire ce qu'elle aurait souhaité faire pour montrer ses possibilités créatives ;

PALLADIUM, est « facilement offensée » ; ceci d'autant plus qu'elle n'a pas été admirée, comme elle l'aurait voulu et que son narcissisme en a été affecté.

PULSATILLA est « envieuse, mécontente et avide, de mauvaise humeur », lorsqu'elle est ou se sent malaimée ou insuffisamment cajolée.

SULFUR se montre « inquiète sur son sort et sur ses affaires, au point de se sentir malheureuse, morose, contradictoire ».

Chacune d'entre elles, n'est guère facile à vivre dans cette perspective là !

Les « boudeuses » :

ANTIMONIUM CRUDUM « ne désire pas parler [...] acariâtre », elle « se vexe pour un rien ».

KALI CARB se révèle « susceptible, irritable, hypersensible ».

NATRUM MUR « boude facilement et manifeste souvent son dépit » -ce qui n'est pas facile à vivre pour son entourage, qui ne sait plus comment l'aborder...

NUX VOMICA est « irritable » et « se vexe facilement ».

Elle ressemble dès lors à CONIUM, en proie aux mauvais effets de son abstinence sexuelle, mais aussi à :

SEPIA, désabusée quant aux mauvais effets d'un langage mal choisi ou à son impossibilité à se faire « entendre » et sans doute comprendre ;

PLATINA, vexée de ne pas être comblée dans ses désirs et dans ce qu'elle attend de renvoi d'une belle image d'elle-même :

Elles « boudent » toutes deux « facilement ».

Les impatientes « capricieuses » :

ARGENTUM NITRICUM est « inquiète, précipitée » ; poursuivie par des injonctions intérieures persécutives, elle ne prend pas le risque d'être en retard et, sur ce plan là, se montre très à cheval sur les principes, vu son angoisse de fond et ce que, pour elle, elle porte de permanentes injonctions ;

CHAMOMILLA caractérielle dans ses comportements contradictoires a une tendance à « désirer un objet et à le jeter, dès qu'elle l'a obtenu pour en vouloir un autre »,

DULCAMARRA, « rejette les choses qu'elle a demandées »,

RHEUM, « impatiente et véhémence ; désire de nombreuses choses et pleure »

CINA est « de mauvaise humeur ». Il « a envie de nombreuses choses, mais rejette tout ce qu'on lui présente »,

STAPHYSAGRIA, « impétueuse » est, comme son homologue enfant, tentée de « pleurer pour obtenir un certain nombre de choses, qu'elle refuse ensuite, lorsque l'on les lui offre ». Elle manifeste ici une forte tension intérieure et une ambivalence dans ses désirs ;

NUX VOMICA est « impatiente et intolérante » ; ceci d'autant plus qu'elle est surchargée, à tous les sens du terme, et que ce qu'elle a projeté de faire, ne se passe pas comme elle l'a pensé.

SULFUR est « agitée, querelleuse, affairée, mais aussi rêveuse » et ; forcément, cela ne rend guère la vie facile autour d'elle..

Les « infidèles »... :

FLUORIC ACID aurait seul, tout au moins officiellement, cette particularité que, de plus, la terminologie de Lathoud, ne semble indiquer¹ dans sa rubrique, que sur un mode spécifiquement masculin ! : « Besoin de changer continuellement de maîtresse, coureur, las de la même femme »...

Certes elle partage cette caractéristique avec PICRIC ACID et, paradoxe des plus étrange avec... SEPIA...Mais, moult remèdes des Matières médicales, connus pour leurs capacités d'adaptation à leur situation ou leur propension à l'instabilité dans ce domaine, ne sont-ils pas mis de côté ici ? Cela mériterait certainement approfondissement... (Sic!)

Les problématiques de la maternité :

PLATINA a, à faible degré, une aversion pour la maternité,

LYCOPODIUM, bien qu'à moyen degré, davantage que PLATINA, GLONOIN, VERATRUM ALBUM, n'aime pas ses propres enfants et, de plus, a envie de les fuir ;

RAPHANUS, bien qu'à faible degré, déteste particulièrement les petites filles ;

CHELIDONIUM a envie, mais heureusement à faible degré, de battre ses propres enfants ; peut-être son dysfonctionnement hépatique et digestif, est-il ici, comme pour plusieurs des précédents, en cause...

Les problématiques de la relation aux femmes :

DIOSCOREA, LACHESIS, PULSATILLA, à moyen degré ; et, à faible degré, AMMONIUM CARB, BAPTISIA, NATRUM MUR, SULFUR, n'aiment pas les femmes.

RAPHANUS a de l'aversion pour son propre sexe.

La question peut se poser de savoir pourquoi ; si pour Lachesis et Pulsatilla, cela peut se concevoir, l'une à cause de sa jalousie légendaire, l'autre à cause de sa relation maternelle problématique ; pour les autres cela apparaît pour le moins étrange et mérite réflexion.

Les problématiques de la relation aux hommes :

ACTEA RACEMOSA, à faible degré, « fuit leur sottise » ;

¹ Sic...

AURUM, BARYTA CARB, LEDUM PALUSTRE, ACTEA RACEMOSA, LYCOPODIUM, NATRUM CARB, NATRUM MUR, PULSATILLA à moyen degré ; ALOE, BARYTA MUR, CONIUM, IGNATIA, LACHESIS, PHOSPHORUS, PLATINA RAPHANUS, SEPIA, STANNUM, SULFUR à plus faible degré, auraient « une terreur de la compagnie des hommes »...

Si pour Aurum, Baryta carb, Natrum carb, Natrum mur, Pulsatilla et Lycopodium, Actea racemosa, cela peut tout à fait se concevoir compte tenu de la fragilité psychologique des personnages, pour d'autres cela s'intègre parfaitement avec certains aspects de leur psychologie...C'est le cas pour Platina, Ignatia dans son coté paradoxal, mais aussi pour Lachesis et Phosphorus pour lesquelles, pour des raisons un peu différentes, le monde des perceptions est si inquiétant. Quant à Sulfur, Aloe, Ledum palustre, Raphanus, Stannum, Conium, cela s'intègre pour elles, dans un contexte de fatigabilité générale, liée à diverses raisons.

Les loquaces :

ACTEA RACEMOSA, est « volubile, parlant de manière incessante ». Hormis le fait qu'elle a des contractures et des douleurs d'autant plus grandes, que ses règles sont abondantes -d'où cette modalité d'aggravation par les règles. Si, par contre, ses règles tardent, elle présente, elle aussi, une logorrhée agitée avec, vu ses contractures, la sensation d'avoir « la tête dans un nuage » et de ne pas pouvoir rassembler ses idées !

AMBRA GRISEA est sujette à « parler malgré soi et sans cesse, ce qui la fatigue beaucoup ». De plus, elle « s'excite beaucoup en parlant »,

ETHYLICUM, en proie aux mauvais effets de ses apports toxiques, en manifeste, même en dehors des prises, les effets perturbants,

LACHESIS « fait de grands discours et dans des phrases recherchées, passe d'un sujet à l'autre [...] est obligée de parler sans cesse, de se dépêcher dans tout ce qu'elle fait et veut que les autres se dépêchent ». En proie à « une loquacité rapide et changeante », elle nécessite d'être repérée dans sa composante circulatoire vu, que très souvent, l'absence de cet aspect peut évoquer une pathologie dysthymique dans laquelle, Argentum nitricum et souvent Arsenicum album, ont une place de choix.

LACHNANTES, est « d'une loquacité remarquable » partagée avec :

PARIS QUADRIFOLA qui, « le regard égaré, en arrive à parler seule ».

A suivre...